Secrets de village…
Pignans

Distance : 1,3 km • **Départ :** Place des Ecoles (parking)

La Seigneurie ecclésiastique de Pignans avait un rayonnement considérable au moyen âge, village de plaine dominé par les 780 mètres de Notre Dame des Anges, Pignans a conservé de ce prestigieux passé des ruelles sinueuses enjambées de voûtes.

1 Place des écoles : la statue en bronze est une oeuvre du sculpteur Olivier Descamp en hommage à Jules Gérard "le tueur de lions". Né à Pignans en 1817, l'homme participa à la conquête de l'Algérie. Le brigadier Gérard y acquit une réputation de fin tireur. Les Arabes qui subissaient une invasion de lions lui demandèrent son aide pour venir à bout de ce fléau. On dit qu'il abattit 25 lions en 11 ans !!! En 1864, il mourut au cours d'une expédition en Sierra Leone. On dit qu'il servit de modèle à Alphonse Daudet pour écrire son "Tartarin de Tarascon".

2 La collégiale : la première église aurait été fondée au 6ème siècle par Thierry, fils de Clovis, en mémoire d'une victoire sur les Wisigoths. Détruite par les Sarrasins, sa reconstruction date de 1039. Le terme de collégiale apparaît vers 1080 et en 1246, il est fait mention d'un cloître. Cet ensemble faisait partie d'un monastère fortifié pillé et incendié à la fin du 16ème siècle lors des guerres de religion. La collégiale actuelle date de cette époque mais fut remaniée plusieurs fois au 17ème et au 18ème siècle. Elle possède un magnifique retable de la fin du 15ème siècle, panneau de bois peint représentant une déploration attribué à l'Ecole d'Avignon et un bel orgue du 17ème siècle.

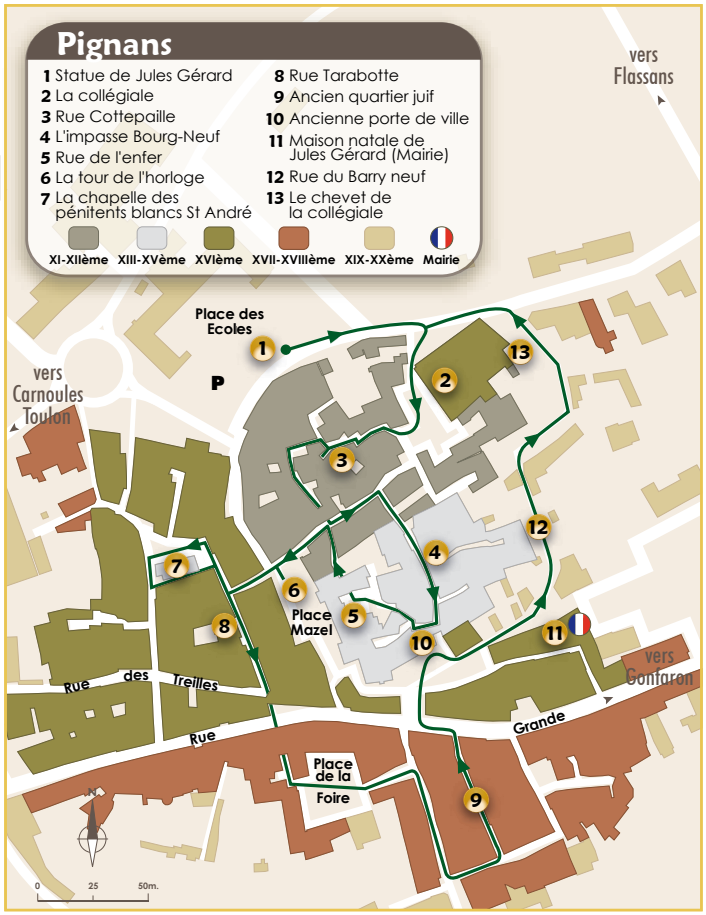
3 Rue Cottepaille : se situe dans la première enceinte du bourg qui s'était développé à l'ouest de la collégiale entre le 11ème et le 12ème siècle. Deux attributs de métier sont encore visibles, celui du sabotier ; un sabot gravé dans la pierre (au n°10) et celui du boucher ; un hachoir (au n°13).

4 L'impasse Bourg-Neuf : ruelle typique du moyen âge avec des passages voûtés.

5 Rue de l'Enfer : vient du vieux provençal "les infèrs", résidus de l'huile d'olive car il y avait, à l'époque, un moulin dans cette rue. Sur la placette, au n°10, la maison en pierre, datée du 15ème siècle, abrita ce moulin puis la mairie.

6 Place Mazel : au n°29, belle porte de la maison Vian, sculpteurs renommés, spécialisés dans le mobilier d'église. La fontaine sur la place est l'oeuvre de Joseph Vian. Elle date de 1832. La Tour de l'Horloge, dite "Porte Sarrasine", date de 1630 et marque l'emplacement du rempart de la seconde enceinte moyenâgeuse.

7 La chapelle de pénitents blancs St André : construite au 13ème siècle "hors les murs". On en retrouve les traces dans la maison qui s'élève sur la place. Au 16ème siècle, le village s'étend principalement autour de ce prieuré.



8 Rue Tarabotte : appelée rue des Tallabots au 16ème siècle car elle devait être habitée par des personnes de de petite taille définition du mot "Tallabot".

9 Rue Juiverie : l'année 1306 vit l'expulsion des juifs de France par le roi Philippe Le Bel. Certains trouvèrent refuge dans le Comté de Provence alors hors du royaume de France. A la fin du 15ème siècle, la Provence devint française et les expulsions reprirent : seuls les Etats du Pape d'Avignon et le Comtat Venaissin conservèrent une certaine tolérance envers les juifs. Ceux qui restèrent se convertirent, on les appela les "néophytes". Malgré la méfiance de l'époque, la plupart se fondirent progressivement dans les hautes couches de la société provençale. Des Israélites s'installèrent dans cette rue au 14ème siècle puis constituèrent un petit quartier entre le 17ème et le 18ème siècle.

10 Passage de la rue de l'église : porte qui permettait de pénétrer dans la seconde enceinte moyenâgeuse. Celle-ci fut érigée pour protéger les maisons construites au sud du bourg primitif entre le 13ème et le 15ème siècle.

11 La Mairie : maison natale de Jules Gérard. Belle porte sculptée.

12 Rue du Barry Neuf : a pour origine "Barri" qui veut dire rempart en provençal. Cette rue marquerait l'emplacement de la seconde enceinte moyenâgeuse.

13 Le chevet de la collégiale : traces de mur du monastère fortifié roman.

04 98 10 43 59 | tourisme@coeurduvar.com
www.coeurduvartourisme.com
Rejoignez-nous